LA CROIX

Drame de Melilla : l'Église dénonce le « peu de valeur » accordé à la vie des migrants

Par **Xavier Le Normand**, le 28/6/2022 à 03h59

Au moins 23 personnes sont mortes vendredi 25 juin dans des affrontements avec des policiers lors d'une tentative d'entrée en force dans l'enclave espagnole de Melilla, au nord du Maroc. *« Tant le Maroc que l'Espagne ont choisi d'éliminer la dignité humaine à nos frontières »*, dénoncent différentes instances ecclésiales.

***« La vie humaine semble avoir si peu de valeur dans certaines circonstances. »* Les mots de la conférence des religieux espagnols (Confer) sont à la hauteur du drame qui s'est déroulé vendredi 25 juin à la frontière de Melilla, cette enclave espagnole dans le nord du Maroc. La tentative d'entrée de force sur le territoire du pays européen de quelque 2 000 migrants – très majoritairement d'Afrique subsaharienne – a été violemment repoussée par les forces de police, causant au moins 23 morts.**

Migrants : après le drame de Melilla, les ONG réclament une enquête

***« Nous sommes profondément consternés par le manque de protection des migrants et des réfugiés à la frontière sud »,* insiste les membres de la Confer dans leur communiqué daté du lundi 27 juin. Exprimant sa *« consternation »*, la délégation aux migrations du diocèse de Malaga – dont Melilla relève – a également eu**

des mots très clairs, après cette *« situation très violente »*, parlant de *« traitements inhumains »* : *« Tant le Maroc que l'Espagne ont choisi d'éliminer la dignité humaine à nos frontières. »*

« Ce ne sont pas des envahisseurs »

Plutôt que de vouloir *« empêcher l'arrivée des migrants, en oubliant les vies qui sont déchirées en chemin »*, le service diocésain exige plutôt leur *« protection »*, d'autant plus que leurs vies sont souvent *« déchirées »*. *« Ce ne sont pas des envahisseurs »*, abonde de son côté la sous-commission pour les migrations de la Conférence des évêques espagnols (CEE), mais *« des êtres humains qui cherchent à rejoindre l'Europe »*, fuyant guerres, famines et sécheresse.

<u>Espagne : comment expliquer la pression migratoire autour de Ceuta et Melilla ?</u>

Ainsi, tant les religieux que la délégation diocésaine de Malaga, dénonce la *« criminalisation »* des migrants, en opposition aux traités internationaux. *« Ils ne sont pas considérés comme assez dignes pour participer à la vie sociale comme tout le monde, on a oublié qu'ils ont la même dignité que nous »,* est-il ainsi dénoncé, tandis qu'est rappelée une déclaration du pape François assurant qu'il est *« inacceptable pour un chrétien de partager cette mentalité, car notre foi est au-dessus de toute position politique et nous oblige à respecter la dignité de la personne, indépendamment de son origine, de sa couleur ou de sa religion »*.

Le pape François réagit

Pour éviter la reproduction de tels drames, la sous-commission de la CEE appelle à la mise en place de *« voies légales et sûres »* de migration. Unique solution, selon elle, car a contrario *« l'externalisation et la militarisation des frontières ne suffiront pas à mettre fin aux problèmes et aux causes qui provoquent la mobilité de millions de migrants »*. *« Notre attitude doit être régie par la loi suprême de l'amour fraternel »*, ajoute la délégation malaguène.

Pour sa part, le <u>pape François</u> a réagi par un message sur Twitter, publié mardi 28 juin. Faisant part de sa *« douleur »*, il a appelé à prier *« pour nos frères qui sont morts en poursuivant l'espoir d'une vie meilleure ; et pour nous, afin que le Seigneur ouvre nos cœurs et que ces malheurs ne se reproduisent plus »*.

Xavier Le Normand